

L'HYDROÉLECTRICITÉ AU QUÉBEC

UNE SOURCE DE PROGRÈS ET D'INNOVATION

1

LE « SOLEIL DE MINUIT »

Un soir de mai 1878, à Montréal, l'homme d'affaires J.A.I. Craig fait une démonstration de la nouvelle « lampe à arc » (électrique) de Pavel Jablochkov devant des milliers de spectateurs émerveillés. Son éclairage est beaucoup plus puissant que celui fourni par les traditionnels « becs de gaz ». Quelques mois plus tard, Thomas Edison met au point la lampe à incandescence, soit l'ampoule électrique. C'est une révolution qui s'amorce.

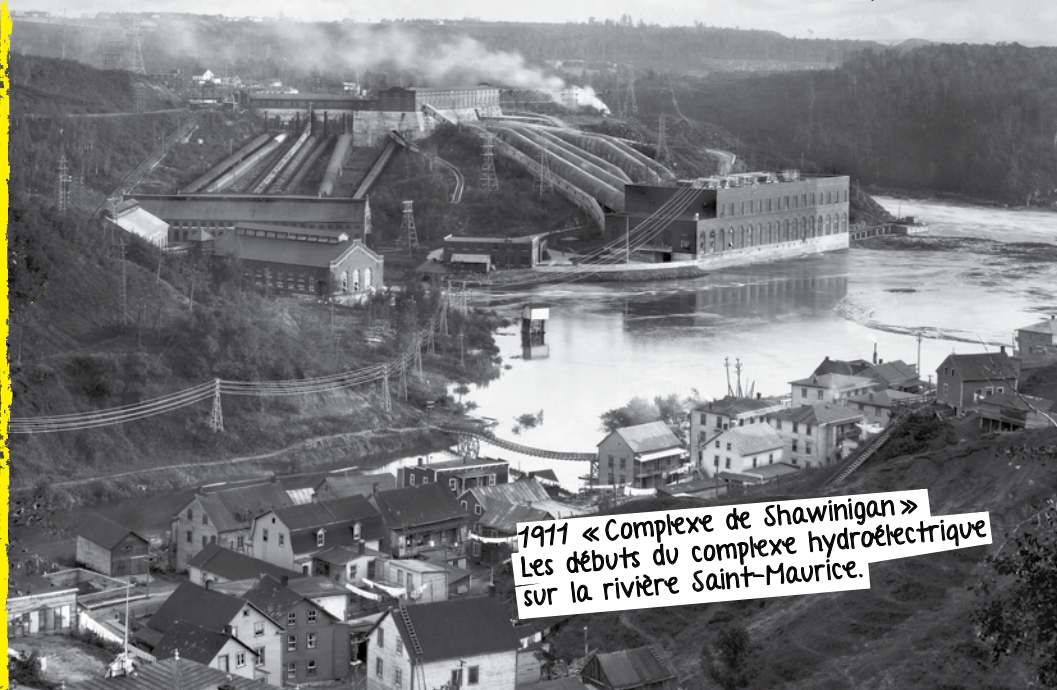


« Le camion à tourelle », entre 1900 et 1930. L'éclairage des rues est l'une des activités les plus visibles des compagnies d'électricité. Des inspecteurs patrouillent les rues pour s'assurer de son fonctionnement.

2

LES PREMIÈRES CENTRALES HYDROÉLECTRIQUES

Dans toutes les villes du Québec, on souhaite se doter de centrales et de réseaux pour bénéficier des bienfaits de l'électricité. Des centaines d'entreprises construisent un peu partout des centrales et des réseaux électriques pour éclairer les rues des villes, les maisons, les commerces, pour alimenter les usines et pour faire fonctionner les tramways.



1911 « Complexe de Shawinigan » Les débuts du complexe hydroélectrique sur la rivière Saint-Maurice.

UN SERVICE AXÉ SUR LES VILLES

Jusqu'en 1944, les compagnies d'électricité profitent de l'absence de règlements sur le commerce de l'électricité : les tarifs sont élevés, le service n'est pas fiable ni régulier et les compagnies font de gros profits. Elles refusent de distribuer l'électricité dans les campagnes et dans les régions éloignées parce que ce n'est pas rentable. Privées de cette ressource essentielle, ces régions ne peuvent avoir d'usines et de fermes électrifiées.

3



1948 « Les costauds de Baie-Saint-Paul » Les travailleurs se servent de gaffes (perches) pour dresser des poteaux.

LA CRÉATION D'HYDRO-QUÉBEC

C'est pour ces raisons que le 14 avril 1944, le premier ministre du Québec, Adélard Godbout, oblige la *Montreal Light, Heat and Power Company* à lui vendre son réseau de gaz, les quatre centrales hydroélectriques et le réseau de distribution d'électricité dont elle dispose dans la région de Montréal. Pour les gérer, Adélard Godbout crée la Commission hydroélectrique de Québec (en abrégé, Hydro-Québec). C'est la première phase de la nationalisation de l'électricité au Québec. Une nationalisation est un transfert d'une propriété privée à l'État.

1962 Discours-choc de René Lévesque devant des représentants du secteur de l'électricité.



5

MAÎTRES CHEZ NOUS!

En 1962, presque vingt ans plus tard, la distribution de l'électricité au Québec est toujours « un fouillis invraisemblable, coûteux et, en plus, inefficace », affirme le ministre des Richesses naturelles de l'époque, René Lévesque. Son projet : rendre Hydro-Québec seule responsable de la production, du transport et de la distribution de l'électricité dans tout le Québec et en faire un moteur de développement économique.

Le projet séduit le grand public, mais ne fait pas l'unanimité au sein du cabinet de Jean Lesage. Pour trancher, le premier ministre Jean Lesage déclenche une élection. Son message : la nationalisation de l'électricité nous rendra « Maîtres chez nous! ».

Le gouvernement libéral est réélu avec une forte majorité. Il autorise Hydro-Québec à racheter quelque 80 entreprises, distributeurs privés, coopératives d'électricité et plusieurs réseaux municipaux.

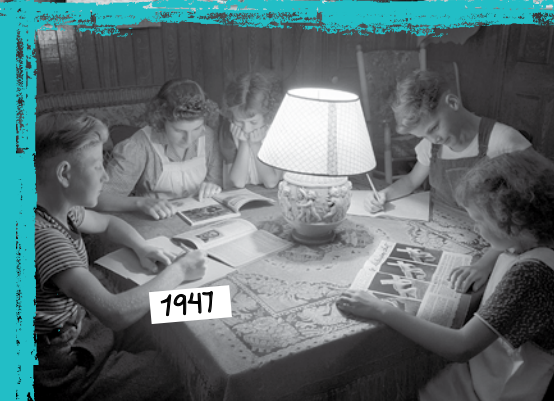
L'objectif : offrir à tous les Québécois, où qu'ils soient sur le territoire, un service d'électricité de qualité et au même prix.

Depuis ce temps, Hydro-Québec n'a cessé de grandir réalisant au fil des ans de grands projets hydroélectriques et des innovations technologiques qui sont reconnus dans le monde.



Emblème d'Hydro-Québec de 1944 à 1964

1947 « L'électricité à la ferme » Des monteurs de la Shawinigan Water and Power travaillent au branchement d'une ferme.



1947

Hydro Québec

www.hydroquebec.com/comprendre

Photos : Archives Hydro-Québec